

rien sauver du désastre. On ne saurait imaginer une scène plus triste. Nous donnons à tous la meilleure hospitalité que nous pouvons.

“ Il est 7 heures du matin. Depuis trois heures, la tempête diminue considérablement. ”

(Du 7 octobre). — “ Chère soeur, ne t'inquiètes pas, nous sommes en bonne santé et hors de danger. L'ouragan est presque chose du passé et les visages se font plus souriants.

“ Ce matin, avant de prendre mon repos, je suis allée avec Soeur Supérieure sur le lieu du sinistre. Quelle horreur ! C'est un bouleversement général. Cependant les gens ne perdent pas courage. Tout le monde est déjà à l'oeuvre pour se *rafistoler* et reprendre la besogne. Il est difficile de calculer l'immensité des pertes. On les dit s'élever à plus d'un million cinq cent mille piastres, sans compter, bien entendu, les pertes de chaque famille en particulier. ”

(Du 8 octobre). — “ Le temps est beau. La mer se calme graduellement. On s'occupe partout activement aux travaux de déblaiement et de réparations. Les pauvres sinistrés que nous avons reçus à l'hôpital s'en vont les uns après les autres, remplis de courage. Les vaisseaux qui étaient cachés dans l'île sont ici ce matin. Ça va prendre un peu de temps avant qu'ils puissent décharger leur cargaison ; car les berges, les chalands, les ponts à provisions, tout a été détruit. ”

(Du 9 octobre). — “ On reçoit la nouvelle que Salmon et Savety, petites villes voisines de Nôme, ont été entièrement dévastées. C'est à grand'peine que les habitants se sont sauvés. Ces villes sont entourées d'eau, et comme on ne s'attendait pas à pareille calamité, le sauvetage a été difficile. Malgré les vents et les vagues, les gens se sont embarqués sur de peti